



# Académie des sciences d'outre-mer

## Les recensions de l'Académie<sup>1</sup>

**Voyage de la France équinoxiale en l'isle de Cayenne en 1652 / Jacques Le Roux**  
**éd. Valhermeil, 2011**  
**cote : 57.929**

Jack Le Roux, spécialiste de la Guyane publie un important extrait d'un livre imprimé en 1654 sorti de ses collections personnelles. Il s'agit des écrits d'Antoine Biet, prêtre qui a accompagné une expédition dont il eût la responsabilité de diriger les affaires religieuses et dont le but final était de convertir les « *sauvages* ». C'était la troisième tentative de colonisation française en Guyane. Trois autres tentatives avaient échoué en 1612, 1624 et une plus récente en 1643 de Charles de Brétigny, gentilhomme normand, accompagné de 400 hommes ; mais ses abus, ses exactions lui aliénèrent les colons et surtout les indiens Galibis et Palicours, voisins de la colonie. En 1645 il ne restait que 25 hommes qui furent attaqués et égorgés par les indiens ; ne furent sauvés que deux jeunes survivants qui réussirent à s'échapper et à se réfugier dans un établissement européen voisin. En 1652, une dizaine de gentilshommes de Paris fondent une autre Compagnie, dirigée par MM. de Royville et Bragelonne et embarquent environ 700 personnes pour Cayenne dont 400 soldats auxquels s'ajoutent une centaine de paysans, menuisiers, maçons... et 150 volontaires hommes et femmes pour s'installer dans le pays. Il s'y ajoute quatre prêtres dont Antoine Biet, supérieur religieux.

Partis le 2 juillet 1652, ils arrivent le 25 septembre dans la baie de Cayenne. Ils réussirent à s'y maintenir 15 mois, espérant toujours la venue de nouveaux navires de secours prévus, mais qu'ils ne virent jamais. Fin 1653, il ne restait que 120 survivants qui purent quitter le pays sur une chaloupe et des pirogues indiennes pour se réfugier chez les Anglais du Surinam voisin et, de là, regagner la Martinique et la France. Cet échec a été dû aux abus des chefs de l'expédition, à leur mésentente entre eux ainsi qu'avec les militaires et les colons ; il s'y ajouta le conflit prévisible avec les populations indiennes et les abus de force dans tous les domaines y compris contre les colons.

La présentation du livre ne reprend qu'une partie de l'ouvrage de Biet. Il raconte seulement l'arrivée à Cayenne du Livre I<sup>er</sup>. Le Livre II retrace la vie de la colonie et ses échecs, notamment les difficultés de nourriture dues à l'incurie des dirigeants et les événements violents y compris un complot et une exécution. Enfin le Livre III présente les descriptions du pays, du climat, des productions, de la faune et de la flore. Mais il est spécialement intéressant car il dépeint des tableaux détaillés de la vie des Indiens avec leurs coutumes, leurs croyances, le mariage, la guerre, les supplices et l'anthropophagie, la



<sup>1</sup> Les recensions de l'Académie de [Académie des sciences d'outre-mer](http://www.academieoutremer.fr) est mis à disposition selon les termes de la [licence Creative Commons Paternité - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 3.0 non transcrit](https://creativecommons.org/licenses/by-nc-nd/3.0/).  
Basé(e) sur une oeuvre à [www.academieoutremer.fr](http://www.academieoutremer.fr).



## *Académie des sciences d'outre-mer*

formation des sorciers-médecins (les piaye) et les épreuves imposées pour la nomination des chefs.

En définitive ces documents ethnographiques sont un premier témoignage objectif sur le pays, les échecs de peuplement et la situation et la vie des Palikours et des Galibis au milieu du XVII<sup>e</sup> siècle. À ce titre, ce livre mérite d'être lu et étudié, car les sources sur ce sujet font souvent cruellement défaut et les échecs de peuplement européen de la Guyane vont se succéder jusqu'au XX<sup>e</sup> siècle, sans tenir compte des désastres précédents ni de la croissance du nombre des esclaves puis des bagnards.

**Jacques Serre**